

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'histoire est une
grande éducatrice*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 750 titres à ce jour. Il s'adresse surtout à la jeunesse, selon l'auteur, pour qui « l'histoire est une grande éducatrice ». « L'avantage des histoires particulières, locales, écrit-il, c'est qu'en rapprochant de nous la scène des événements qu'elles racontent et les personnes qui y ont joué un rôle, en situant dans notre horizon coutumier, en évoquant le souvenir d'hommes de notre race et de notre sang qui ont été, de plus près, nos ancêtres ou nos pro-

Bientôt réédité

HISTOIRE DE LA VILLE, COMMUNE ET SÉNÉCHAUSSÉE DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY

par Eugène RÉVEILLAUD

Journaliste, avocat,
essayiste et poète

Né le 30 janvier 1851 à Saint-Coutant (Charente-Maritime) dans une famille d'instituteurs, Eugène Réveillaud est placé par sa mère, catholique pratiquante, à l'institution diocésaine de Pons. Il termine ses études secondaires au lycée Charlemagne et s'oriente ensuite vers le journalisme. Il dirige, entre autres titres, le journal « L'Avenir républicain ». Puis il passe sa licence de droit et s'inscrit au barreau de Troyes. Initié à la franc-maçonnerie, il s'éloigne du catholicisme pour se convertir au protestantisme évan-

gélisme en 1878. Il est très impliqué dans l'action sociale et fonde en 1884 une œuvre ayant pour but d'accueillir les prêtres se convertissant au protestantisme. Il crée également la Société Coligny, qui favorise l'installation en Algérie de paysans originaires de la vallée de Fressinières dans les Hautes-Alpes italiennes. Député radical de la Charente-Inférieure de 1902 à 1912, il sera sénateur de 1912 à 1921 et participera activement à la proposition de loi qui conduira à la séparation des Églises et de l'État. Journaliste, avocat, essayiste et poète, Eugène Réveillaud est l'auteur de nombreux articles, d'ouvrages historiques (notamment sur le Canada) ou politiques, de recueils d'inspiration biblique. Fervent militant protestant, républicain et anticlérical, il est décédé le 28 novembre 1935.



L'invention du *chef* de saint Jean-Baptiste

La monographie d'Eugène Réveillaud, abondamment illustrée, se divise en huit chapitres complétés par une liste des maires de Saint-Jean-d'Angély de 1292 à 1898 et d'un appendice comprenant des documents inédits. Le premier chapitre s'ouvre sur *L'Angeriacum gallo-romain* qui s'édifia entre le 1^{er} et le 5^e siècle de notre ère. Le chapitre II, *Le monastère et l'invention du chef de saint Jean-Baptiste*, marque le retour de la relique qui présida à la fondation du monastère, l'importance de ce dernier, sa ruine. Dans le chapitre III, *L'abbaye et la commune de Saint-Jean-d'Angély*, l'auteur évoque le développement de la ville à partir de 1204, ses divers passages de la couronne de France à la couronne d'Angleterre, son rôle de sénéchaussée. Le chapitre IV, *Saint-Jean-d'Angély durant la guerre de Cent Ans et pendant le XV^e siècle*, rappelle la position de la commune en tant que place forte et ville frontière, les exactions du comte de Derby et autres troubles. Chapitre V : *Saint-Jean-d'Angély pendant la Réforme et sous les guerres de Religion, jusqu'au siège de 1569 sous Charles IX* ; l'une des périodes les plus troublées de son histoire. Dans le chapitre VI, *Saint-Jean-d'Angély depuis le siège de 1569 jusqu'à l'assassinat du roi Henri IV en 1611*, le prince de Condé, chef huguenot s'y installe ; l'église abbatiale, ruinée en 1568, est réédifiée. Dans le chapitre VII, *Saint-Jean-d'Angély depuis l'avènement de Louis XIII, jusqu'à la révocation de l'Édit de Nantes*, la ville perd tous ses privilèges, même son nom est remis en question ; ses remparts sont démolis. Au chapitre VIII : *Saint-Jean-d'Angély au XVIII^e siècle depuis la révocation de l'Édit de Nantes jusqu'à la Révolution de 1789* ; son commerce des vins et des eaux-de-vie est florissant mais l'Ancien Régime craque de toutes parts.

ches – d'hommes qui ont joué, comme maires ou échevins, bourgeois ou miliciens de leur petite ville, le rôle que nous pouvons prétendre à jouer nous-mêmes, comme électeurs ou élus de notre commune, de notre canton ou de notre arrondissement. » Se considérant comme un compilateur, un vulgarisateur plutôt qu'un historien, E. Réveillaud a suivi très fidèlement l'œuvre de son prédécesseur, L.-C. Saudau, qui a déjà fait l'objet d'une réédition dans notre collection.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2755 TITRES

28 TITRES SUR LA
CHARENTE-MARITIME

Renseignements au
03 23 20 32 19

HISTOIRE DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY

C'est en 817 que Pépin, duc d'Aquitaine et petit-fils de Charlemagne, reçoit la relique de saint Jean-Baptiste ramenée d'Alexandrie par le moine Félix. Un monastère sera fondé sur les lieux où se constituera Angély. En 1010, une abbaye est fondée par les bénédictins de Cluny, « étape sacrée » entre Aulnay et Saintes, qui a reçu la visite de nombreux pèlerins en route vers Saint-Jean-de-Compostelle. Saint-Jean-d'Angély fut, dès le Moyen Age, une ville de franchises communales qui eut une vie propre et municipale intense, mêlée à tous les grands mouvements d'idées, à toutes les luttes nationales. Jusqu'en 1204, elle eut principalement pour histoire celle de son monastère, richement doté et d'un grand rayonnement. Dès le XII^e siècle, on commercialisait le vin de Saint-Jean, consommé dans l'Europe du Nord. L'abbaye possédait également d'importantes salines sur la côte et faisait commerce du sel. Mais par suite de l'établissement de sa commune, Saint-Jean-d'Angély occupera une place importante dans l'histoire civile, religieuse et politique de la Saintonge. Elle jouera pendant un siècle le rôle d'une petite capitale de province d'un point de vue judiciaire et étendra sa juridiction sur un très grand nombre de paroisses du Poitou, de l'Angoumois et de l'Aunis. Entre le XII^e et le XV^e siècle, place forte et ville frontière, puisque la Charente marquait la limite entre le roi de France et le roi d'Angleterre, la cité fut souvent ballottée entre les deux puissances. Elle fut occupée de 1346 à 1372 par le comte de Derby et ses troupes, que Du Guesclin chassera pour la ramener définitivement à la France. Elle doit sa fortune à son commerce, alimenté par les vins de sa banlieue, considérés comme supérieurs. Saint-Jean-d'Angély devient l'un des principaux bastions du protestantisme pendant la Réforme. La ville est assiégée par Charles IX en 1569. Le prince de Condé s'y installe et y meurt en 1588. En 1621, elle capitule devant Louis XIII après un siège d'un mois. Ses remparts sont démolis et ses privilèges abolis. Elle perd bon nombre de ses habitants et prend le nom de Bourg-Louis. Pardonnée par Louis XIV, la ville retrouvera la paix et la prospérité grâce au commerce des eaux-de-vie.

Réédition du livre intitulé *Histoire de la ville, commune et sénéchaussée de Saint-jean-d'Angély*, paru en 1909.

Réf. 1168-2755. Format : 14 x 20. 354 pages. 44 € Parution : juillet 2008.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2008
1168-2755

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « HISTOIRE DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY » :

..... ex. au prix de 44 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)

- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.